

Événements

22 mai

Lancement du prêt méthanisation agricole du Grand Plan d'Investissement en Normandie

À venir

3 juin

Présentation du rapport de l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

7 juin

Date limite de dépôt des projets dans le cadre de l'appel à projets Développement Régional d'Actions Collectives pour le Renouvellement de l'Économie (DRACCARE)

13 juin

Prairiales - Domaine INRA du Pin au Haras

18 juin

Date limite de dépôt des demandes d'agrément des organismes de conseils auprès des CUMA

30 juin

Date limite de dépôt des dossiers de candidature aux trophées de l'agro-écologie

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en mai

Lait

Viande bovine

Viande porcine

Grandes cultures

Cours du blé

Export

Fourrages

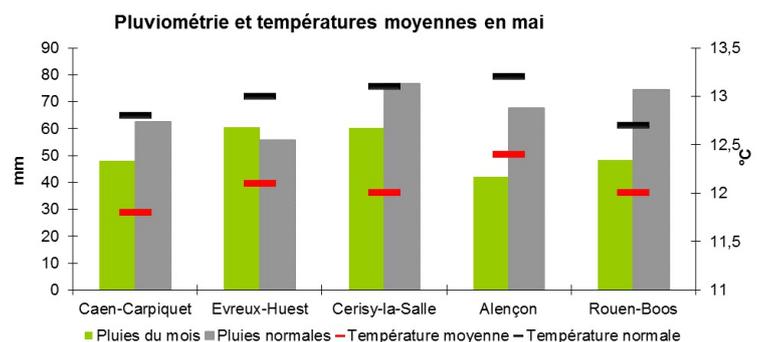
valorisation des cours de la poudre
amélioration sur un mois des vaches « O »
demande asiatique forte
bonnes conditions de culture
tirailé entre deux tendances
inquiétudes pour la prochaine campagne
stabilisation de la croissance de l'herbe

Focus du mois

Lin : la conjoncture favorable influence la géographie de la culture

La météo

Toujours inférieures aux normales de saison, les précipitations de mai ne représentent que 62 à 79 % des valeurs moyennes mensuelles, excepté dans l'Eure. En effet, seul ce département reçoit plus de pluie que d'habitude : + 9 %. La première décade est la plus arrosée, quelques jours de pluies intenses concentrent la majorité des précipitations mensuelles. Le thermomètre affiche des valeurs inférieures aux normales, quel que soit le département. Il manque jusqu'à 1,1 °C dans la Manche en moyenne mensuelle. La fraîcheur et le manque d'eau limite la pousse de l'herbe et des cultures en place selon les secteurs.



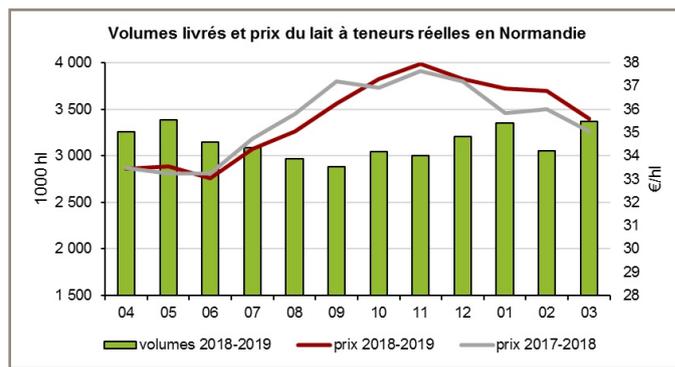
Source : Météo France

PRODUCTIONS ANIMALES

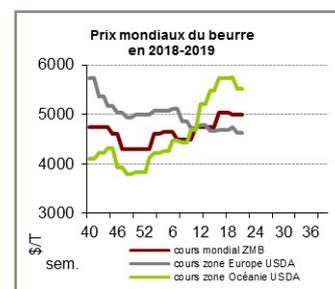
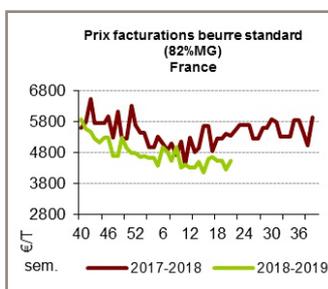
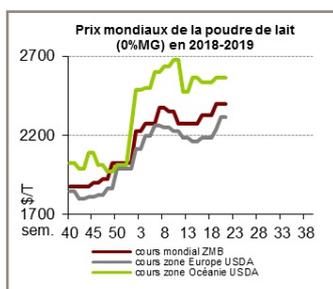
Lait : valorisation des cours de la poudre

La collecte de lait normande progresse en fin de campagne 2018-2019. En mars, elle augmente de 2,9 % sur un an soit un cumul de campagne supérieur de 1,1 % au précédent. La collecte manchoise gagne 4,8 % par rapport à mars 2018, celle des autres départements plus de 1 %. L'hexagonale marque un retrait de 0,8 % sur cette même période. Les prix à teneurs réelles et les standards progressent sur un an, respectivement 1,6 % et 6,9 %. D'un mois sur l'autre, les prix standards gagnent 69 centimes à l'hectolitre, ceux à teneurs réelles perdent plus d'un euro.

Au niveau mondial, la production est orientée à la baisse depuis novembre 2018. Les échanges de produits laitiers sont dynamiques, en particulier en poudre.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

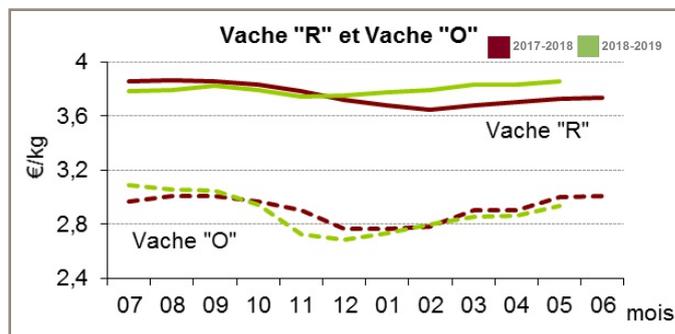
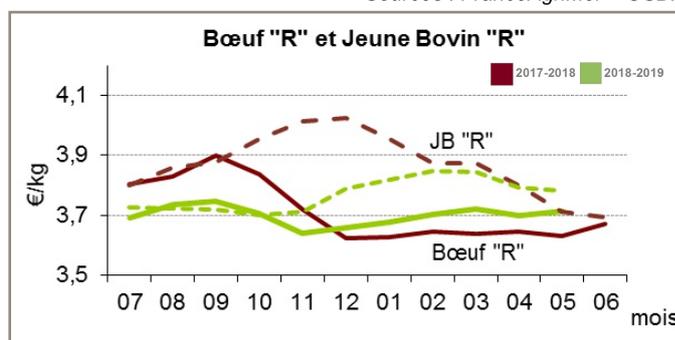


Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : amélioration sur un mois des vaches « O »

Le cours de la viande de vaches « O » progresse de 8 centimes au kilogramme entre avril et mai. Celui des bœufs, des vaches « R » ainsi que des jeunes bovins « R » sont quasiment stables. Sur un an, les cours des bœufs et jeunes bovins évoluent peu. Celui des vaches à viande est valorisé de 13 centimes, tandis que les races laitières marquent un retrait de 5 centimes.

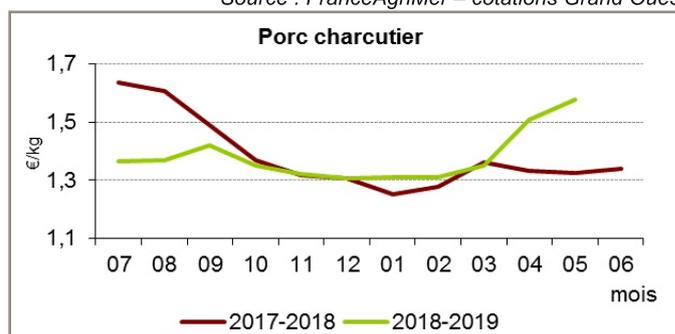
En mars, les importations de viande bovine augmentent sur un an tandis que les exportations diminuent.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

Viande porcine : demande asiatique forte

Le cours du porc s'établit à 1,58 €/kg en moyenne sur le mois. L'offre est suffisante pour les besoins des abatteurs. Le poids moyen de carcasse diminue fortement en fin de mois ; le jour férié le 30 mai permet de conserver l'équilibre entre offre et demande. La demande intérieure est faible en raison de températures fraîches. Les exports vers l'Asie sont bons, mais sans revalorisation de tarifs. Il semblerait que la Chine vide ses stocks à l'heure actuelle ; une fois épuisés, les cours grimperont certainement.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : bonnes conditions de culture

Fin mai, les parcelles de blé sont au stade épiaison ou floraison. Celles d'orge en fin de floraison, grains aqueux voire grains laiteux pour les plus avancées. FranceAgriMer considère que les parcelles de blé présentent de bonnes ou très bonnes conditions de culture dans 83 % des cas. Les maïs sont levés et présentent quelques feuilles en fin de mois. La floraison du colza a été plutôt longue cette année. Elle est achevée sur la quasi-totalité des parcelles en fin de mois. Les parcelles de lin et de pommes de terre ont belle allure et la pousse est bonne. Les pucerons verts sont présents dans les cultures de betteraves. Le cumul de collecte régionale affiche un retrait de 6,2 % pour le blé et 10,6 % pour l'orge par rapport à la campagne précédente. L'Eure s'en tire mieux que les autres départements avec une collecte de blé légèrement supérieure.

Cours du blé : tirailé entre deux tendances

Le cours du blé s'établit à 17,5 €/q en mai, tirailé par les perspectives de récoltes hétérogènes dans les différents bassins producteurs du globe. En effet, les pluies aux États-Unis continuent d'inquiéter les marchés car elles perturbent les semis de printemps et détériorent la qualité des cultures d'hiver. Cependant, les récoltes sur le reste du globe s'avèrent prometteuses, notamment en Mer Noire, excepté en Roumanie, mais aussi en Europe où les précipitations ont rassuré les opérateurs.

Export : inquiétudes pour la prochaine campagne

En avril, 850 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen. Cumulées depuis le début de la campagne, les exportations dépassent de 20 % celles de la précédente campagne. FranceAgriMer réajuste à la hausse ses prévisions d'exportations de blé. Les opérateurs français s'inquiètent pour la prochaine campagne car la Russie se montre offensive pour pénétrer le marché algérien, premier débouché du blé de l'Hexagone.

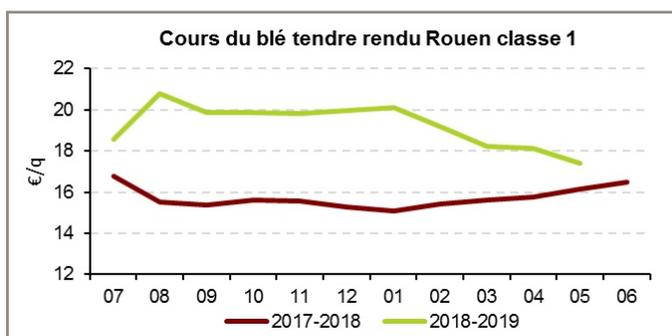
Fourrages : stabilisation de la croissance de l'herbe

La pousse entre le 20 avril et le 20 mai est excédentaire sur la région selon l'indice ISOP (+ 20 % par rapport à la normale), plus particulièrement dans la Manche. Près de 47 % de la pousse annuelle de référence serait réalisée au 20 mai contre 39 % habituellement. Cependant, tous les secteurs ne semblent pas logés à la même enseigne ; la pousse peut s'avérer timide avec la fraîcheur des températures. La croissance de l'herbe se stabilise courant mai puis repart sur la fin de mois avec l'arrivée de la chaleur. Les éleveurs réalisent les fauches.

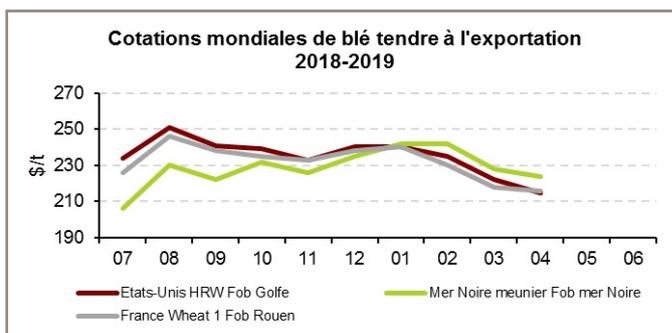
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Mars 2019	Avril 2019	Évolution 04-19/04-18	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	311	267	-18%	3 077	-6%
Orge	26	22	-29%	618	-11%
Mais	4	3	-18%	134	0%
Colza	22	38	-13%	402	-13%
Pois	2	2	-59%	34	-30%

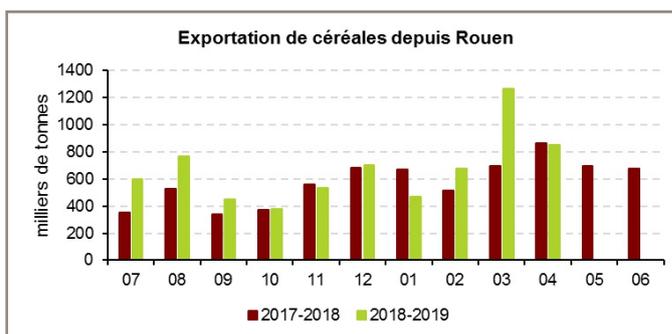
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer

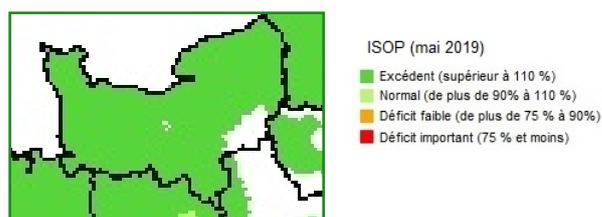


Source : CIC – FranceAgriMer



Source : Port de Rouen

Informations et Suivi Objectif des Prairies – normales : 1982-2009



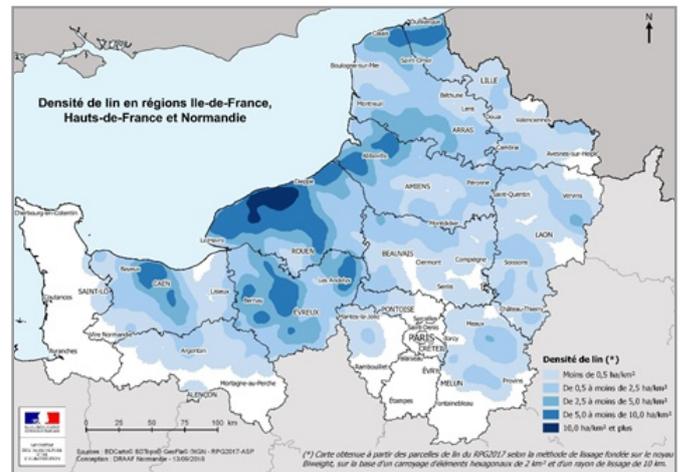
Lin : la conjoncture favorable influence la géographie de la culture

La culture du lin textile est largement inféodée aux zones littorales du nord-ouest. Deux régions concentrent 95 % des surfaces en France : la Normandie avec plus de 60 000 ha couvre 61 % de la surface française et les Hauts-de-France avec près de 34 000 ha, 34 %.

Entre 2007 et 2017, période couverte par l'analyse en évolution, les surfaces dans ces deux régions ainsi que l'Île-de-France ont progressé de plus de 31 000 ha, soit une augmentation de 48 % par rapport à 2007. Le phénomène est récent. Il débute en 2015, mais il est spectaculaire. Chaque année, 10 000 ha supplémentaires de lin sont mis en culture. C'est évidemment la conjoncture économique qui explique ce mouvement. Tirés par la demande chinoise, les prix à la production ont progressé de plus de 50 % depuis 2007 et la géographie du lin s'en trouve modifiée.

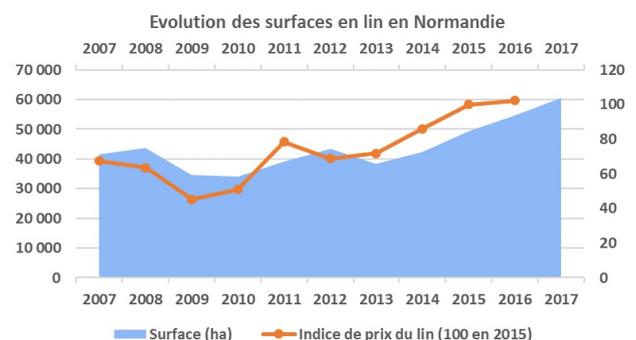
Si 60 % de l'augmentation des surfaces (19 000 ha) s'explique par l'accroissement de la sole de lin dans la zone historique de production (les communes où le lin était déjà cultivé en 2007), elle est aussi permise par l'extension de la culture sur de nouvelles zones de production. Ce phénomène est à l'origine de 40 % des surfaces supplémentaires, soit 12 000 ha. Ces nouveaux territoires de culture du lin représentent 13 % de la surface totale en 2017.

En Normandie, la tendance générale est très nettement à la progression de la culture dans la zone historique de production. Sur 19 000 ha supplémentaires, près de 15 000 ha (78 % de la progression) sont cultivés là le lin était déjà présent en 2007. L'extension de la culture ne porte que sur un peu plus de 4 000 ha au total. Peu visible en Seine-Maritime et dans l'Eure compte tenu du vaste territoire déjà couvert, elle est en revanche bien marquée dans le Calvados où sur 1 500 ha supplémentaires, 1 000 ha viennent de l'extension de la culture vers l'ouest et le sud-est du département.



À l'inverse de la Normandie, dans les Hauts-de-France, sur 12 000 ha de lin supplémentaires, 8 000 ha s'expliquent par l'extension des zones de cultures. Autrefois concentré sur le littoral, le lin gagne du terrain vers l'est dans la Somme (2 000 ha de plus), le Pas-de-Calais (1 600 ha), le Nord (800 ha). Témoin de cette implantation à l'intérieur des terres, le lin a gagné l'Aisne, peu présent historiquement, mais où les nouvelles zones de culture s'étendent désormais sur 2 300 ha.

Jadis concentré sur la bande littorale du Havre à Dunkerque, la culture du lin s'étend désormais dans tous les départements des Hauts-de-France et de Normandie, excepté la Manche. Si la Normandie conserve de loin la première place des régions productrices, elle cède un peu de terrain à ses voisins du nord.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole

